

## Le monument aux morts de Bois-Guillaume

### Présenter

L'élève est capable de définir la nature du document, donner sa date de création, le nom de l'auteur, son lieu d'exposition.

### L'architecte, le sculpteur, l'entrepreneur et le paysagiste

L'architecte choisi par la commune : Fernand Hamelet (1884 - 1955). Diplômé de l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs, il enseigne à l'école régionale des Beaux-Arts de Rouen de 1918 à 1939. C'est un architecte qui possède une certaine renommée. Son nom est associé aussi au monument aux morts de Fontaine-le-Dun.

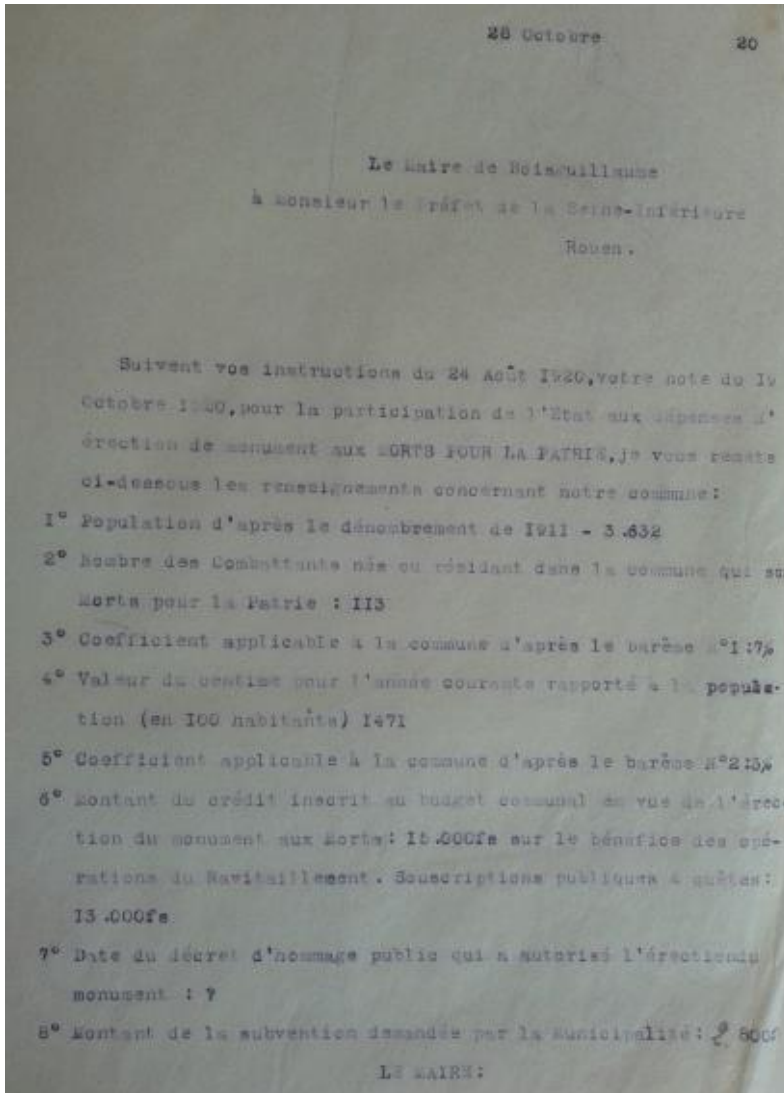
Le sculpteur mandaté par la commune : Richard Dufour (1888-1959) qui a réalisé le monument aux morts de la commune du Houllme dont la maquette en plâtre date de 1919.

L'entrepreneur sollicité par la commune : Alfred Chouard (né à Sahurs en 1865). Il est à la tête d'une importante entreprise de travaux publics installée à Bihorel. Il possède d'ailleurs deux briqueteries, une à la Madeleine et une autre au Châtelet.

Le paysagiste retenu par le conseil municipal : G. Poulain dont l'entreprise est située sur la commune, route de Maromme.



Carte postale éditée peu après l'inauguration du monument. La croix apposée par l'architecte marque l'endroit retenu par l'architecte pour placer les palmes réclamées par un comité de la commune. Dans un courrier adressé au maire, Hamelet justifie son choix : il veut éviter que « ces emblèmes de bien mauvais goût » soient trop apparents.



Un courrier du maire du maire adressé au préfet daté du 28 octobre 1920. Archives départementales, Série 1 M3.

Il dresse le bilan des pertes : 113 combattants nés ou résidant dans la commune. Bois-Guillaume a donc perdu 3.1 % de sa population estimée à 3622 habitants en 1911. La commune est donc dans la moyenne nationale.

### Contexte

Le monument est inauguré en grande pompe le 26 juin 1921, en présence du préfet. La France se remet alors peu à peu de la guerre. Elle déplore plus de 1.3 millions de morts ou de disparus et plus de 1 million d'invalides dont 15 000 grands mutilés de la face et de la tête, les Gueules cassées. La plupart des victimes sont des hommes dans la force de l'âge, qui ont entre 19 et 40 ans. L'Etat doit prendre en 3 millions de veuves et 6 millions d'orphelins. Pour se faire, il compte sur les réparations imposées à l'Allemagne par le traité de Versailles signé le 28 juin 1919.

### Commanditaire

A l'issue de la guerre de 1870 quelques monuments de ce type avaient été érigés en France. Mais, après la guerre 1914-1918, rares sont les communes de France qui n'en entreprennent pas la construction. Et, malgré la cherté de la vie et les difficultés économiques, la population soutient ce type de constructions. Pour encadrer la construction de ces monuments, de 1918 et 1925, 40 lois ou décrets sont adoptés. Ainsi, la loi du 25 octobre 1919 permet aux communes de recevoir des subventions. Et, la République elle-même donne l'exemple en aménageant la tombe du soldat inconnu qui y repose dès janvier 1921. Pour financer les travaux, des souscriptions et des quêtes sont organisés par divers comités. A Bois-Guillaume, c'est Madame Henry Turpin, la présidente de la Croix-Rouge et femme du président honoraire de la Société Industrielle de Rouen et conseiller municipal de la commune, qui se charge d'animer le comité. Soutenue par Madame Blondel, présidente du comité du drapeau et femme du maire, Madame Turpin parvient à réunir 13 000 francs sur les 28 000 nécessaires. Le reste de la dépense a été prise à sa charge par la commune qui reçut aussi une subvention de l'Etat. A Bois-Guillaume, la dépense engagée pour le monument aux morts est importante puisque le coût moyen des monuments aux morts tourne autour de 10 000 francs.

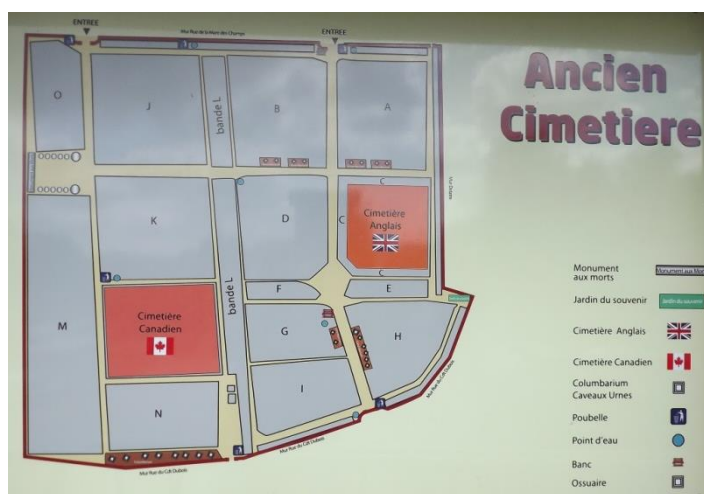
## Destinataire

Dresser la liste des combattants de la commune morts pour la patrie n'a pas toujours été facile. Ainsi, à Bois-Guillaume, les chiffres ont changé : 113 noms en 1920, 134 inscrits sur le monument en 1921 et deux noms rajoutés ensuite à la demande des familles.

Pour les familles, le monument est un lieu de recueillement et consacre la double reconnaissance de la nation aux sacrifices consentis : la perte de leur proche mort pour la patrie.

Le monument aux morts répond aussi à un autre besoin : il permet de donner un monument funéraire, dans la commune, à ceux dont on n'a pas retrouvé le corps. La violence des combats et utilisation d'armes nouvelles telles que les lance-flammes ou mitrailleuses ont rendu parfois impossible l'identification des cadavres. Bon nombre de combattants reposent dans des nécropoles comme celle de Verdun créée en 1923 voire d'ossuaires comme celui de Douaumont.

Pour le comité qui se charge de la construction de ce cénotaphe, l'objectif précisé dans son procès-verbal du 29 septembre 1919. est de dresser « un monument commémoratif et non funéraire ».



Le plan du cimetière indique la présence de deux cimetières militaires, un canadien et un anglais. Leur présence s'explique par l'existence sur la commune de Bois Guillaume d'un hôpital aménagé pour les besoins de la guerre dans les locaux de l'institut Join-Lambert.

## L'emplacement

Le monument est situé dans le cimetière communal, rue de la mare des champs, à proximité de l'église de la sainte Trinité. Son emplacement n'a pas été facile à trouver si l'on en croit les comptes rendus du comité chargé de son édification. La place de la mairie fut vite écartée car peu adéquate. Autre lieu envisagé, un terrain situé en face de l'église mais la propriétaire refusait de le vendre. Enfin, il fut question de l'aménager à côté de l'école des garçons mais la place disponible n'était pas suffisante. Ainsi, le cimetière communal apparaissait comme la meilleure des solutions d'autant plus que cela permettait l'emploi de symboles chrétiens sans transgresser la loi de 1905 sur la laïcité. Le monument aux morts est aménagé dans un enclos, délimité par une haie. Il est en quelque sorte sacralisé.



A gauche de l'enclos se situe la tombe d'Edmond Durocher, sous-lieutenant au 48<sup>e</sup> régiment d'artillerie et chevalier de la légion d'honneur. Dans une lettre du 13 mai 1921, le père de ce soldat avait demandé une concession perpétuelle au pied du monument. Archives départementales, Séries 1 M 3

A droite de l'enclos, une tombe un peu particulière, celle d'Eugène Savreux, attire l'attention. Un bas-relief montrant le profil d'un jeune soldat à la fière moustache et portant képi est posé au pied de la stèle. Et, tout aussi troublant, l'identité du jeune soldat est indiquée dans un cœur en dessous de la mention « pro patria »



# Décrire

L'élève est capable de décrire le contenu de l'œuvre, de citer les techniques utilisées et de donner le domaine artistique auquel elle appartient.

## Allure générale de l'œuvre

Elle est en pierre et de belle dimension puisqu'elle fait 8,9 mètres de long sur 6,5 mètres de haut en son centre. Le monument est constitué d'une imposante colonne, une sorte d'obélisque dépourvu de pyramidion en son sommet. En façade est gravée l'inscription « A nos morts glorieux » avec les dates 1914-1918. Sur les côtés de cette sorte d'obélisque sont inscrits les noms des grandes batailles de la guerre. A son sommet trône une couronne sculptée d'où surgit la flamme évoquant le souvenir éternel de la nation. Le socle ou piédestal de cette colonne est un bas-relief.



## Le socle ou piédestal de cette colonne

Il est constitué d'un bas-relief comportant :

- au 1<sup>er</sup> plan : les croix de bois indiquent les tombes de poilus. On y a placé des palmes, un symbole chrétien mais laïcisé ici qui rappelle le sacrifice consenti par ces soldats à la patrie. Un casque de poilu, le casque Adrian qui, depuis 1915 équipe les Poilus ( bien plus efficace que le képi ou le calot ! ) est placé sur la tombe.
- au 2<sup>e</sup> plan : un champ de blé prêt à moissonner. Il rappelle la jeunesse fauchée par la mort sur le champ de bataille et invite la nouvelle génération à faire fructifier ce sacrifice.
- au 3<sup>e</sup> plan : un soleil levant, un avenir radieux qui indique le retour à la paix et montre que le sacrifice consenti n'a pas été inutile.



## Les panneaux latéraux

Deux tableaux de pierre encadrent cette composition. On peut y lire, dans l'ordre alphabétique, les 134/136 noms des enfants de la commune morts à la guerre en 1914-1918. La liste, organisée de la sorte, donne un aspect égalitaire et unificateur au monument. Ici, les soldats restent frères d'armes, unis dans un même sacrifice à la patrie. Ce n'est pas toujours le cas : les noms des morts peuvent être classés par année, et/ou accompagnés de leur grade. Les deux tableaux de pierre latéraux sont surmontés d'une croix de guerre.



La croix de guerre est instituée en 1915 pour récompenser les combattants qui obtenaient une citation.

## Analyser

L'élève est capable de donner la signification de cette œuvre dans la champ thématique choisi, Arts, Etats, pouvoirs.



Affiche annonçant l'inauguration du monument, *Bois-Guillaume en images*, Editeur Mairie de Bois-Guillaume, 141 p., décembre 2003, ISBN 2-9520830-1-0, p 95.



Extrait d'un article paru dans un journal local et consacré à l'inauguration du monument de Bois-Guillaume, consultable aux archives départementales, Série 1 M2.

L'inscription « A nos morts glorieux », le bas-relief et la colonne sont autant d'éléments qui montrent la volonté de glorifier la mort des Poilus. Le monument donne du sens à leur sacrifice. Le champ de blé à moissonner et le soleil radieux justifient leur mort. Ce monument obéit à une double nécessité : commémorer la mort de ces « morts glorieux » et édifier les générations nouvelles.

En cela, le monument de Bois-Guillaume ne diffère pas de la plupart des monuments aux morts érigés à cette époque. La mort n'est pas représentée, juste suggérée. Les souffrances des combattants ou des civils ne sont pas non plus directement évoquées : point d'infirmière au chevet d'un poilu comme sur le monument aux morts de Buchy (en Seine-Maritime), pas non plus, comme à Equeurdreville (dans la Manche), de veuve ou d'orphelin maudissant la guerre.

Le monument aux morts contribue aussi à l'enracinement de la République car en rappelant le sang versé pour elle, il la rend ainsi plus chère au cœur des Français. Il devient le point d'orgue d'un véritable culte civique. L'organisation suivie lors de son inauguration sera reprise tous les ans, le 11 novembre. Ainsi, à Bois-Guillaume, toute la journée du 26 juin est consacrée à ce culte. Le matin, une messe est dite à l'église de la Sainte Trinité. Et, l'après-midi, à 15 h, un cortège se rend depuis la mairie jusqu'au cimetière. Ce cortège comprend de nombreuses personnalités, des représentants de divers comités et bien sûr où les Anciens combattants y compris ceux de 1870. Au pied du monument, le maire procède à l'appel des 134 noms rendu par ces mots « Mort pour la France » par un ancien capitaine au 153<sup>e</sup> régiment d'infanterie et chevalier de la légion d'honneur. Viennent ensuite les discours des notables : celui de Mme Turpin, du maire Edmond Blondel et de diverses personnalités dont un député, un conseiller général et un général. Les enfants sont associés de diverses manières : fleurs à déposer, poésie à réciter et chœur à entonner. La cérémonie se veut édifiante et cherche à inculquer l'amour de la patrie. Derrière cet hommage c'est l'exemple du sacrifice qui est souligné. La présidente du comité du drapeau, Madame Turpin, l'évoque par cette expression « ce chemin de croix du patriotisme ».

Le monument se veut rassembleur et donne l'image d'une communauté unie dans un même élan de reconnaissance. Oubliées les mutineries et les grèves du printemps 1917, il faut commémorer et regarder vers l'avenir sans s'appesantir sur les années difficiles.

# Mettre en relation

L'élève est capable de relier l'œuvre à d'autres formes d'expression artistique et d'exprimer un avis personnel face à cette œuvre, de façon raisonnée

Beaucoup de pistes pour cette mise en relation :

- Par opposition avec cette image héroïque de la mort, un poème de Guillaume Apollinaire (1880-1918) ou bien La chanson de Craonne

## Tristesse d'une étoile

Une belle Minerve est l'enfant de ma tête  
Une étoile de sang me couronne à jamais  
La raison est au fond et le ciel est au faite  
Du chef où dès longtemps Déesse tu t'armais

C'est pourquoi de mes maux ce n'était pas le pire  
Ce trou presque mortel et qui s'est étoilé  
Mais le secret malheur qui nourrit mon délire  
Est bien plus grand qu'aucune âme ait jamais celé

Et je porte avec moi cette ardente souffrance  
Comme le ver luisant tient son corps enflammé  
Comme au cœur du soldat il palpite la France  
Et comme au cœur du lys le pollen parfumé

## La chanson de Craonne

Quand au bout d'huit jours, le r'pos terminé,  
On va r'prendre les tranchées,  
Notre place est si utile  
Que sans nous on prend la pile.  
Mais c'est bien fini, on en a assez,  
Personn' ne veut plus marcher,  
Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot  
On dit adieu aux civ'lots.  
Même sans tambour, même sans trompette,  
On s'en va là haut en baissant la tête.

### Refrain

Adieu la vie, adieu l'amour,  
Adieu toutes les femmes.  
C'est bien fini, c'est pour toujours,  
De cette guerre infâme.  
C'est à Craonne, sur le plateau,  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés  
C'est nous les sacrifiés !

- Pour prolonger ce travail, d'autres œuvres :
  - un monument aux morts consacré aux Tirailleurs sénégalais qui ont défendu la ville de Reims pendant la guerre 1914-1918 et édifié en 1924, Le monument aux héros de l'Armée noire.
  - le film de Stanley Kubrick, Les sentiers de la gloire paru en 1957 et qui retrace l'histoire des Fusillés de 1917.
  - des nouvelles dont celle de Blaise Cendrars, L'homme foudroyé publiée en 1945 ou le roman de Roland Dorgelès, Les croix de bois, paru en 1919.
  - des bandes dessinées comme celle de Jean-Pierre Gibrat, Mattéo.

